



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 20 (1922), p. 223-224

Charles Kuentz

Un nouveau collectif sahidique.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711899	<i>BCAI 40</i>	
9782724711288	<i>Karnak-Nord XI</i>	Colin Hope
9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric

UN

NOUVEAU COLLECTIF SAHIDIQUE

PAR

M. CHARLES KUENTZ.

Dans ses études⁽¹⁾ sur les anciens féminins collectifs en ⲛⲁ, ⲛⲓⲁ, devenus en copte des sortes de pluriels en ⲛ, M. Lacau, se fondant sur des séries sahidiques telles que ⲧⲟⲟϥ « montagne », pluriel ⲧⲟϥⲓⲛ, ⲓⲟⲓⲛ « vague », pl. ⲓⲟⲓⲛⲛ, etc., a supposé⁽²⁾ un pluriel *ⲙⲟϥⲓⲛ de ⲙⲟⲟϥ « eau » : le mot ⲙⲟϥⲓⲟⲟϥ « eaux », serait ce que la grammaire arabe appelle un « pluriel de pluriel », formé sur *ⲙⲟϥⲓⲛ exactement comme on a par exemple, en akh-mimique : ⲧⲁϥ « montagne », collectif-pluriel ⲧⲟϥⲓⲓ, pluriel de collectif ⲧⲟϥⲓⲓⲓⲓ. La démonstration est tout à fait rigoureuse. Peut-être n'est-il cependant pas inutile de signaler que la forme *ⲙⲟϥⲓⲛ ainsi reconstituée par hypothèse est attestée par ailleurs.

Dans Psaumes 77, 16, le mot « eau » se rencontre deux fois, au singulier et au pluriel : *καὶ ἐξήγαγεν ὕδωρ ἐκ πέτρας, καὶ κατήγαγεν ὡς ποταμοὺς ὕδατα*. Les deux seuls textes connus de la version sahidique de ce passage donnent⁽³⁾ :

ⲁϥⲛ̄ ⲙ̄ⲙⲟⲟϥ ⲉⲃⲟⲗ ⲓⲛ̄ ⲟϥⲡⲉⲧⲣⲁ.

ⲁϥⲟⲩ ⲁϥⲛ̄ ⲙ̄ⲙⲟϥⲓⲛ̄ (var. ⲙ̄ⲙⲟⲟϥⲓⲛ̄) ⲉⲡⲉⲤⲛⲧ ⲛ̄ⲟⲩ ⲛ̄ⲓⲛⲉⲛⲓⲉⲣⲟϥⲟϥ.

Les deux textes sont évidemment fautifs, mais se laissent corriger sans peine l'un par l'autre. Le psautier de Londres porte ⲙⲟϥⲓⲛ̄ (arbitrairement

⁽¹⁾ P. LACAU, *Notes de phonétique et d'étymologie égyptiennes*, § III (Les pluriels ⲧⲟϥⲓⲓⲓⲓ et ⲙⲟϥⲓⲓⲓⲓⲓ akhm., *Rec. de Trav.*, t. XXIV, 1902, p. 206-208) et § V (Féminins collectifs en ⲛ final faisant fonction de pluriels en copte, *ibid.*, t. XXXI, 1909, p. 77-83).

⁽²⁾ *Loc. cit.*, § III, p. 208; § V, p. 81.

⁽³⁾ Londres (BUDGE, *The earliest known coptic Psalter*, Londres 1898) et Vienne (WESSELY, *Sahidisch-griechische Psalmenfragmente* [Sitzungsber. K. Akad. Wiss. Wien, philos.-hist. Klasse, 155, 1], Vienne 1907, p. 183).

décomposé par l'éditeur en : **ΜΟΥ ΕΙῆ**), mais l'usage du circonflexe - dans ce manuscrit est constant : on le trouve sur les voyelles finales accentuées, jamais sur des consonnes; ainsi on l'y rencontre sur les collectifs en η : **ΤΟΥΕΙῆ** 79, 10; 103, 13; **ῤῢΕΙῆ** 79, 5 etc. Si ῆ est impossible, il faut donc lire ἠ. L'erreur peut d'ailleurs n'être pas seulement une faute d'impression, mais remonter au copiste ancien. D'autre part, au psautier de Vienne, **ΜΟΥΕῖῆ** (décomposé aussi par l'éditeur en : **ΜΟΥΥ Εῖῆ**) est fautif, et puisque la publication certifie qu'il y a bien **ΜΟΥΥ** sur le manuscrit, il faut choisir entre ce **ΜΟΥΥ** et le **ΜΟΥ** de Londres : suivant le principe de la *lectio difficilis*, nous préférons **ΜΟΥ**; le copiste ancien n'aura pas reconnu la forme **ΜΟΥΕῖῆ**, peut-être déjà archaïque⁽¹⁾ et aura, tout en gardant le groupe **Εῖῆ** sans le comprendre, corrigé **ΜΟΥ** en **ΜΟΥΥ**. En tout cas, de la comparaison des deux leçons, diversement altérées, **ΜΟΥΕῖῆ** et **ΜΟΥΥΕῖῆ**, se dégage sans doute possible la forme de l'archétype : **ΜΟΥΕῖῆ**.

La série est donc désormais complète en sahidique :

ΜΟΥΥ ΜΟΥΕῖῆ ΜΟΥΕῖΟΥΕ

Elle est d'autant plus intéressante que c'est la seule complète jusqu'à présent dans ce dialecte, les autres séries ne donnant jamais que deux éléments sur trois; une seule autre série complète est connue⁽²⁾, celle de l'akhmimique :

ΤΛΥ ΤΟΥῖΕΙ ΤΟΥῖΕΥΕ

CH. KUENTZ.

Le Caire, 5 décembre 1921.

⁽¹⁾ Une preuve que ce genre de formes commençait à ne plus être bien senti, c'est que, à côté du pluriel de collectif **ΜΟΥΕῖΟΥΕ**, le sahidique a **ΜΟΥΝΕῖΟΥΕ** par fausse étymo-

logie et mauvaise coupe du mot (P. LACAU, *loc. cit.*, § III, p. 207 et notes 10 et 11).

⁽²⁾ Consulter le tableau récapitulatif des formes, *loc. cit.*, § V, p. 80-81.